

L'ÉGLISE en

n°9 - Mai 2018

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle



Confirmation

**Le sacrement qui fait de nous
des chrétiens accomplis !**

Semaine Sainte

Retour sur une semaine de prières et de célébrations

Bioéthique

Le diocèse contribue au débat

Les jeunes

Les lycéens en route vers la Confirmation



SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion 4

L'ÉGLISE EN FRANCE

Déclaration des Évêques de
France sur la fin de vie 3 - 4

VIE DES PAROISSES

La fête de la Divine Miséricorde 6

La Semaine Sainte 7

VIE DU DIOCÈSE

Formation de la Pastorale de la santé 8

Colloque historique 8

Messe chrismale 9

Les conférences de bioéthique 9

DOSSIER

Le Sacrement de la Confirmation 10

Témoignages de confirmands 11

Confirmés à tout âge 13

Les 7 dons du Saint-Esprit 13

JEUNES

La journée rallye du parcours *Christos*

Retraite de confirmation des
lycéens 15

CULTURE

Les pèlerinages marials 16

Les suggestions littéraires 17

AGENDA

Agenda diocésain 18

HALTE SPIRITUELLE

"Faites tout ce qu'il vous dira" 19

Saint Sacerdos évêque de Limoges

fêté le 5 mai

Trentième évêque de Limoges dans la liste de Bernard Itier, treizième dans celle de Duchesne, Sacerdos aurait vécu entre le VI^e siècle (selon Bernard Gui) et le VIII^e siècle. Le récit de la vie, de sa translation et de ses miracles a été composé par Hugues de Sainte-Marie, moine de Fleury († c. 1120) qui composa également le recueil des miracles de saint Benoît. Né de parents bordelais, nommés Laban et Mondane, il aurait été baptisé par l'évêque de Cahors, Capuanus (att. 690/694). Selon une ancienne tradition, saint Capuan, évêque de Cahors, lui conféra les ordres sacrés. Sacerdos revint en Quercy à Calviac (ou Calabre) où il trouva un petit monastère pauvre qu'il restaura. Il prit l'habit et y vécut sept ans en tant que simple moine ; après quoi, il fut élu abbé. La réputation de sa sainteté fut telle que, après la mort de l'évêque de Limoges, Aggerius, il fut unanimement élu à sa place.

A l'époque de Charlemagne, ses reliques furent transportées à Sarlat et inhumées dans l'abbaye. L'église, devenue cathédrale en 1317, est, depuis, placée sous le vocable de saint Sacerdos. Absent des calendriers de Saint-Martial, Sacerdos a été inscrit dans le calendrier du sacramentaire de Saint-Étienne, et dans une quinzaine de calendriers entre le XI^e et le XV^e siècle, notamment dans les calendriers grandmontains.



Vitrail représentant saint Sacerdos, chœur de l'église Saint-Jean-Baptiste, Fonroque, en Dordogne.

Esprit de Pentecôte, viens embraser notre Église !

Nous approchons à grands pas de notre rassemblement diocésain, à l'Espace des Trois Provinces de Brive, le samedi 19 mai, veille de la Solennité de Pentecôte. Ce sera, après celui de l'ouverture du Jubilé, en septembre dernier, et avant celui de la clôture en septembre prochain, un moment très fort de l'Année du Jubilé des 700 ans de notre diocèse, qui s'articulera autour de trois réalités :

- **Un événement joyeux, signe de la vitalité de l'Église diocésaine manifestée par le « Village missionnaire »** : tous les services, mouvements, groupes et associations se rendront visibles par des stands pour montrer qui ils sont et ce qu'ils font dans l'Église. A partir de 14h30, nous sommes tous invités, catholiques de Corrèze, à nous rassembler en ce lieu, pour nous rencontrer, partager, faire la fête ! N'ayons pas peur d'inviter des frères et sœurs chrétiens d'autres confessions, d'autres religions ou sans religion ! Tous seront les bienvenus, comme dans une grande famille qui, pour un événement heureux, invite ses amis et ses voisins. Les Communautés paroissiales sont invitées à organiser des cars pour faciliter au maximum la participation de tous.

- **À 17h00, la célébration de la Confirmation de jeunes et adultes de toutes les Communautés du diocèse.** Je les remercie de m'avoir écrit pour me dire leurs motivations et leur joie de recevoir ce sacrement qui fera d'eux des témoins « confirmés » de Jésus-Christ et de sa Bonne Nouvelle de Salut pour tous les hommes et femmes de ce monde. Monseigneur Luigi VENTURA, Nonce Apostolique en France, représentant du Saint-Père, nous fera l'honneur de présider la célébration. Mgr Bernard CHARRIER, évêque émérite de Tulle, le Père Vincent SÉNÉCHAL, Vicaire général de la Société des Missions Etrangères de Paris, moi-même et les prêtres du diocèse concélébreront. Prions pour que les confirmands se préparent intensément à cette effusion de l'Esprit Saint en se rendant déjà dociles à l'accueil de ses dons pour devenir des chrétiens accomplis, c'est-à-dire pleinement initiés à la vie chrétienne ! Ce rassemblement diocésain, en la fête de la Pentecôte, au cœur de l'année jubilaire des 700 ans, revêt une signification particulière : c'est notre Église diocésaine qui, comme les Apôtres au Cénacle avec la Vierge Marie, attend la venue sur elle du Saint Esprit pour



qu'elle devienne une Église fraternelle « en sortie », une Église de disciples-missionnaires, une Église appelante pour tous. Puisse l'Esprit de Pentecôte venir embraser notre Église et lui donner un souffle nouveau !

- **A la fin de la célébration eucharistique, la Chasse réalisée pour abriter les reliques de Saint Pierre Dumoulin Borie, notre glorieux martyr, sera bénie** et tous les fidèles présents pourront vénérer les reliques du Saint. Après la vénération, lors de l'ouverture du Jubilé, de la relique de saint Martial, notre lointain ancêtre dans la foi, c'est un saint plus proche de nous dans le temps que nous honorerons. J'ai souhaité le donner en exemple à la jeunesse de notre diocèse. Jeune prêtre, il est parti en mission au Tonkin, à l'âge de 24 ans, pour témoigner de l'Évangile ; il a fait le sacrifice de sa vie, 6 ans plus tard, par amour du Christ et de ses frères. Dans l'Église, seulement quelques-uns sont appelés au martyre, mais tous sont appelés à la sainteté, comme nous le rappelle le Pape François dans sa récente Exhortation *Gaudete et exultate*.

Chers diocésains, je vous attends le 19 mai prochain, j'attends les enfants, les jeunes, les familles, les aînés, pour un rassemblement inter-générationnel, un moment de joie et de fête ensemble, au souffle de l'Esprit de Pentecôte ! Invitons-nous les uns les autres et mobilisons nos énergies !

+ **Francis, évêque de Tulle**

Agenda de Mgr Francis Bestion

MERCREDI 2 MAI

Réunion Interprovinciale des Fraternités diaconales, à Bordeaux.

JEUDI 3 MAI

**Conseil Episcopal, 9 h 30.
Conseil de Tutelle, 16 h 30, à l'évêché.
Conseil d'Administration de l'Avenir Familial, 18 h 30.**

VENDREDI 4 MAI

Conseil des Affaires Économiques, 9 h 30.

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MAI

Pèlerinage diocésain à l'Île Madame.

DU MERCREDI 9 AU SAMEDI 12

Pèlerinage diocésain en Avignon.

SAMEDI 12 MAI

Messe au Sacré Cœur des Rosiers, à Brive, (N-D de Fatima).

DU LUNDI 14 AU MERCREDI 16

à Rome

SAMEDI 19 MAI

**Rassemblement diocésain, 14 h 30, à l'Espace des Trois Provinces à Brive
18 h, Messe de Confirmation, présidée par Mgr Luigi Ventura, Nonce apostolique.**

MARDI 22 MAI

Journée de formation avec les prêtres du diocèse de Perpignan.

MERCREDI 23 MAI

Réunion avec le Conseil National des Grands Séminaires, à Paris.

JEUDI 24 MAI

Conseil Pastoral Diocésain, 18 h.

SAMEDI 26 MAI

Rencontre des EAP des diocèses de Cahors et de Tulle, à Saint Antoine de Brive.

DIMANCHE 27 MAI

Messe à Arnac-Pompadour, 10 h 30.

DU LUNDI 28 AU MERCREDI 30 MAI

Rencontre des évêques de la Province, à Saintes.

JEUDI 31 MAI

Assemblée Générale de l'Avenir Familial, 18 h.

VENDREDI 1^{ER} JUIN

Conseil Episcopal.

DU LUNDI 4 JUIN AU VENDREDI 8 JUIN

Pèlerinage des prêtres en Alsace.

L'ÉGLISE EN FRANCE

DÉCLARATION DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Jeudi 22 mars 2018

Fin de vie : oui à l'urgence de la fraternité !

Quelles que soient nos convictions, la fin de vie est un temps que nous vivons tous et une inquiétude que nous partageons. Chacun doit donc pouvoir y réfléchir le plus sereinement possible, en évitant les écueils des passions et des pressions.

Nous voulons avant tout exprimer notre pleine compassion envers nos frères et sœurs en « fin de vie », comme l'Église a toujours essayé de le faire. Ils se présentent dans leur faiblesse, parfois extrême. Leur existence est un appel : de quelle humanité, de quelle attention, de quelle sollicitude ferons-nous preuve envers eux qui vivent au milieu de nous ?

Nous saluons les professionnels de santé qui leur procurent une qualité de vie dans une fin de vie la plus apaisée possible, grâce à leur compétence technique et à leur humanité,



aussi bien dans le suivi quotidien que dans les situations d'urgence. Certains d'entre eux sont engagés, souvent avec de fortes convictions personnelles, en soins palliatifs. Grâce à eux et à l'effort de déploiement de ces soins, nombre de nos concitoyens vivent de manière apaisée leur fin de vie. Cependant, ces soins ne sont pas suffisamment développés et les possibilités de soulagement de la souffrance sous toutes ses formes ne sont pas assez connues. Il est urgent de combattre cette ignorance, source de peurs qui ne sont jamais bonnes conseillères et dont s'abreuvent les sondages. Ancrés dans l'ensemble du territoire, nous déplorons les disparités d'accès aux soins palliatifs ainsi que l'insuffisance de formations proposées au personnel médical et soignant, ce qui engendre des souffrances parfois tragiques. C'est pourquoi l'urgence consiste à poursuivre le développement

des soins palliatifs pour que toute personne en ayant besoin puisse, selon la loi du 9 juin 1999, y avoir accès quel que soit son lieu de vie, y compris dans les EHPAD et dans les maisons de retraite.

En raison de ces carences et de la médiatisation de certains cas, plusieurs réclament un changement de la loi par la légalisation d'une assistance médicale au suicide et de l'euthanasie. **Face à cette réclamation, nous affirmons notre opposition éthique pour au moins six raisons :**

1 La dernière loi a été votée récemment, le 2 février 2016. Dans la suite de celle du 22 avril 2005 – dont le retentissement fut international –, elle poursuit l'effort d'une prise en charge responsable et collégiale de la part des soignants pour garantir une fin de vie apaisée. Son application est encore largement en chantier et demande une formation appropriée. Apprécier, au cas par cas, comment accompagner au mieux chaque personne en grande vulnérabilité demande temps, discernement et délicatesse. **Changer la loi manifesterait un manque de respect non seulement pour le travail législatif déjà accompli, mais aussi pour la patiente et progressive implication des soignants. Leur urgence, c'est qu'on leur laisse du temps.**

2 Fort de la fraternité qu'il proclame, comment l'État pourrait-il, sans se contredire, faire la promotion – même encadrée – de l'aide au suicide ou de l'euthanasie tout en développant des plans de lutte contre le suicide ? Ce serait inscrire au cœur de nos sociétés la transgression de l'impératif civilisateur : « Tu ne tueras pas. » Le signal envoyé serait dramatique pour tous, et en particulier pour les personnes en grande fragilité, souvent tirillées par cette question : « Ne suis-je pas un poids pour mes proches et pour la société ? » Quelles que soient les subtilités juridiques recherchées pour étouffer les problèmes de conscience, le geste fratricide se dresserait dans notre conscience collective comme une question refoulée et sans réponse : « Qu'as-tu fait de ton frère ? »

3 Si l'État confiait à la médecine la charge d'exécuter ces demandes de suicide ou d'euthanasie, des personnels soignants seraient entraînés, malgré eux, à penser qu'une vie ne serait plus digne d'être vécue, ce qui serait contraire au Code de déontologie médicale : « Le médecin, au service de l'individu et de la santé publique, exerce sa mission dans le respect de la vie humaine, de la personne et de sa dignité. » Selon Paul Ricoeur reprenant la tradition hippocratique, la relation de soin est par nature un « pacte de confiance » qui unit soignés et soignants et qui interdit à ces derniers, au nom de cette dignité, de faire volontairement du mal à autrui et encore moins de le faire mourir. **Tuer, même en prétendant invoquer la compassion, n'est en aucun cas un soin. Il est urgent de sauvegarder la vocation de la médecine.**

4 Même si une clause de conscience venait protéger les soignants, qu'en serait-il des personnes vulnérables ? Dans leur autonomie, elles ont besoin de confiance et d'écoute pour confier leurs désirs, souvent ambivalents. **Quelle serait la cohérence de l'engagement médical si, dans certains lieux, des soignants étaient prompts à accéder à leurs désirs de mort chimiquement provoquée,**

tandis que dans d'autres, ils les accompagnaient, grâce à l'écoute patiente et au soulagement des différentes souffrances, vers une mort naturelle paisible ? La vulnérabilité de personnes – jeunes et moins jeunes – en situation de dépendance et de fin de vie appelle non un geste de mort mais un accompagnement solidaire. La détresse de celles qui demandent parfois que l'on mette fin à leur vie, si elle n'a pu être prévenue¹, doit être entendue. Elle oblige à un accompagnement plus attentif, non à un abandon prématuré au silence de la mort. Il en va d'une authentique fraternité qu'il est urgent de renforcer : elle est le lien vital de notre société.

5 Les tenants de l'aide au suicide et de l'euthanasie invoquent « le choix souverain du malade, son désir de maîtriser son destin ». Ils prétendent que « l'exercice de ce droit n'enlève rien à personne. C'est le type même de la liberté personnelle qui ne déborde pas sur la liberté d'autrui ». **Mais qu'est-ce qu'une liberté qui, au nom d'une illusoire autonomie souveraine, enfermerait la personne vulnérable dans la solitude de sa décision ?** L'expérience atteste que la liberté est toujours une liberté en relation grâce à laquelle le dialogue se noue afin que le soignant soit bienfaisant. Nos choix personnels, qu'on le veuille ou non, ont une dimension collective. Les blessures du corps individuel sont des blessures du corps social. Si certains font le choix désespéré du suicide, la société a avant tout le devoir de prévenir ce geste traumatisant. Ce choix ne doit pas entrer dans la vie sociale par le biais d'une coopération légale au geste suicidaire. 3

6 Réclamer sous quelque forme que ce soit une « aide médicale à mourir », c'est imaginer, comme c'est le cas dans des pays voisins, des institutions spécialisées dans la mort. Mais alors quelles institutions ? Et avec quel financement ? Ou bien, c'est conduire notre système de santé à imposer à nos soignants et à nos concitoyens une culpabilité angoissante, chacun pouvant être amené à s'interroger : « **Ne devrais-je pas envisager un jour de mettre fin à ma vie ?** » **Cette question sera source d'inévitables tensions pour les patients, leurs proches et les soignants. Elle pèserait gravement sur la relation de soin.** Ne nous trompons donc pas d'urgence !

Face aux troubles et aux doutes de notre société, comme le recommande Jürgen Habermas, nous offrons le récit du « bon Samaritain » qui prend en charge « l'homme à demi-mort », le conduit dans une « auberge » hospitalière et exerce la solidarité face à la « dépense » qu'occasionnent ses « soins ». À la lumière de ce récit, nous appelons nos concitoyens et nos parlementaires à un sursaut de conscience pour que s'édifie toujours plus en France une société fraternelle où nous prendrions individuellement et collectivement soin les uns des autres. Cette fraternité inspira l'ambition de notre système solidaire de santé au sortir de la Seconde guerre mondiale. Que ferons-nous de cette ambition ? La fraternité relève d'une décision et d'une urgence politiques que nous appelons de nos vœux.

Déclaration signée par tous les évêques de France.

: ESPACE MISSIONNAIRE DE TULLE

La fête de la Divine Miséricorde

Les fidèles de Tulle, mais aussi de Brive et d'ailleurs, sont venus le 8 avril dernier à la cathédrale pour rendre grâce et honorer l'invitation faite par Notre Seigneur, par l'intermédiaire de sainte Faustine.

Le 30 avril 2000, le pape Jean Paul II institua dans l'Église universelle le dimanche dit de la Miséricorde ; faisant écho à cette demande de Notre Seigneur Jésus faite par l'intermédiaire de sainte Faustine : « ... La fête de ma Miséricorde est issue de mes entrailles, je désire qu'elle soit fêtée solennellement le premier dimanche après Pâques ». (Petit Journal 699) ou encore « Je donne à l'humanité sa dernière planche de salut – c'est-à-dire le recours à ma miséricorde, mon cœur se réjouit de cette fête » (Petit Journal 998). Pour cela le Seigneur donna des moyens simples et concrets pour se mettre à la source de Sa Mi-



séricorde : « Je désire que la fête de la Miséricorde soit le recours et le refuge pour toutes les âmes, et surtout pour les pauvres pécheurs. En ce jour, les entrailles de ma miséricorde sont ouvertes, je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de ma miséricorde. Toute âme qui se confessera et communiera, recevra le pardon complet de ses fautes et la remise de leur punition. En ce jour, sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles s'écoulent les grâces. Qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate. » (PJ 699). Il associe, également, cette fête avec le tableau de Jésus miséricordieux : « Je désire que cette image soit solennellement bénie, le premier dimanche après Pâques et qu'elle reçoive les honneurs publics, afin que chaque âme puisse la connaître » (PJ 341). Cette demande fait suite à celle qu'initialement le Christ a fait à Faustine. En effet, le 22 février 1931, le Christ lui apparaît et lui fait une demande très précise : « Peins un tableau selon l'image que tu vois, avec l'inscription : Jésus, j'ai confiance en toi. Je désire qu'on honore cette image, d'abord dans votre chapelle puis dans le monde entier » (PJ 47). Il serait bien trop long ici, de relater les demandes et grâces offertes par Notre Seigneur par le biais de cette image et la fête de la miséricorde. Le meilleur moyen



étant de lire ou consulter le petit journal de sainte Faustine, d'honorer cette image et partager avec lui cette belle fête dans l'Église...

C'est donc dans cet esprit et dans cette parfaite obéissance aux demandes de Notre Seigneur que nous avons pu partager et vivre cette fête au sein de notre cathédrale. Tout d'abord a travers l'Eucharistie dominicale, puis dans l'adoration, la louange, la Parole de Dieu, le petit journal de Faustine et la prière l'après-midi où une cinquantaine de personnes sont venues puiser à la source de la Miséricorde. Une joie immense, de nombreuses intercessions, de la Paix, de l'Amour, des guérisons intérieures... bref, Jésus était bien là et nous a fait la grâce de très nombreuses grâces... Par le sacrement de réconciliation, les âmes se sont purifiées et lavées dans l'océan de la Miséricorde Divine. C'est ainsi que les prêtres présents ont pu vivre pleinement le cœur de leur ministère.

Je rends grâce à Dieu pour ce qu'il nous donne de vivre, de le découvrir, de l'aimer et pour cette belle fête. Je joins ma voix à celle de cette assemblée dominicale, qui a répondu à cet appel tout spécial en ce dimanche après-midi. Vive-ment l'année prochaine.

Jésus, j'ai confiance en toi !

David Wosynski

Sources : Petit Journal de Sainte Faustine
Infos et renseignements complémentaires :
serviteursdelamisericorde.org

La Semaine Sainte

Quel est le sens des Rameaux ?

A l'occasion de la fête des Rameaux, les églises de Corrèze se remplissent tout particulièrement. L'attrait du buis béni qui chassera les mauvaises influences est sans doute une motivation essentielle pour beaucoup de non pratiquants. Mais quel est le sens profond de cette fête ? Qu'est-ce que l'Église propose à cette occasion ?

Deux événements sont ici commémorés. L'entrée joyeuse et solennelle de Jésus dans Jérusalem, et sa Passion et sa mort sur la Croix. En effet, la lecture du récit de la Passion permet peut-être à beaucoup, venus ici chercher un rameau qui les protégera, d'être touchés par le mystère de la Miséricorde divine qui

Judi saint - Le lavement des pieds

Le lavement des pieds et l'Eucharistie sont l'expression du même don total que Jésus fait de lui-même pour le salut du monde. Ainsi, à l'image du Christ qui lava les pieds de ses apôtres le soir du jeudi saint, le célébrant lave les pieds de douze fidèles pour rappeler que l'Église est humblement au service des enfants de Dieu.



Vendredi 23 mars, les enfants des écoles de l'Ensemble Scolaire Edmond Michelet se sont réunis pour fêter les Rameaux autour de la Communauté franciscaine de Saint Antoine.

se déploie au moment de la mort de Jésus sur la Croix. Participer à la fête des Rameaux, dont le nom est "Dimanche des Rameaux et de la Passion", soit le 6^{ème} dimanche de Carême, nous fait entrer dans la semaine sainte qui est tournée tout entière vers la Résurrection. Ainsi, l'Église propose la confiance et la joie du Salut aux fidèles venus en nombre pour faire bénir leurs rameaux ...

M.L



Monseigneur Francis Bestion reproduisant le geste du Christ lors du lavement des pieds, à la collégiale Saint-Martin de Brive, le jeudi saint.



Chemin de Croix, vendredi saint à la cathédrale, prêché par l'abbé Bernard Zimmermann

Vendredi saint - Le Chemin de Croix

Au cœur de notre religion, on trouve cette idée magnifique que Jésus a pris sur lui les drames de la vie de chacun, nos victoires et nos échecs, nos joies et nos chagrins. En vivant le chemin de Croix nous nous rappelons comment le Seigneur est avec nous, en particulier quand nous avons l'impression d'être bloqués, de ne plus avoir la possibilité d'aller de l'avant. Il marche avec nous, et quand nous perdons l'équilibre il trébuche avec nous et nous aide à nous relever.

Abbé Bernard Zimmermann



Chemin de Croix, vendredi saint dans les rues de Brive, avec les prêtres de la Communauté Saint-Martin.

Un défi : la vie spirituelle des personnes âgées

Les progrès de la médecine et le confort économique permettent de vivre de plus en plus âgé. Les personnes âgées sont souvent des soutiens financiers et humains importants des familles. Et dans nos paroisses que dire de leur dévouement dans les multiples services !

Mais que deviennent nos aînés quand leur autonomie diminue ? Quand le maintien à domicile n'est plus possible et qu'il convient de rejoindre une structure ? Comment vivre le passage dans la Foi et l'Espérance ? ... Et si la maladie ou le handicap va jusqu'à affecter les fonctions intellectuelles ? Qui reste à leur côté ? Qui se met à leur écoute ?

Notre département compte plus de 50 établissements pour personnes âgées : Qui a le souci de les visiter ? Avons-nous conscience que c'est le Seigneur que nous délaissions quand nous négligeons nos aînés (Matt 25, 31-45) ? Le Pape François n'a pas peur de nous interpeller : « Une civilisation où il n'y a pas de place pour les personnes âgées, ou qui les met au rebut parce qu'elles créent des problèmes, est une société qui porte en elle le virus de la mort ».

Pour nous chrétiens, qui croyons en la Résurrection, la vieillesse n'est pas l'anéantissement de l'être. « La vieillesse est une étape de l'existence pendant laquelle chacun poursuit son accomplissement » (Charte des droits et libertés de la personne âgée en situation de handicap ou de dépendance-2007-). Le croyons-nous ? Le Pape François, quant à lui, reconnaît à la vieillesse une vocation propre : celle de l'action de grâce ; prendre le temps de relire sa vie et d'y reconnaître les dons reçus de Dieu, le temps aussi des pardons donnés et reçus, mais surtout le temps de la prière silencieuse. La prière des personnes âgées est un don fait à l'Église.

Benoît Solignac

Pour approfondir ce thème, la Pastorale de la Santé organise une journée de recollection chez les sœurs du Jassonneix à Meymac le jeudi 28 juin avec le Père Claude Flipo, Jésuite.
Inscription possible auprès de Benoît Solignac, 06 84 87 60 61 ou benoit.solignac@fratgsa.org.

Colloque historique

Les 5 et 6 avril, sous la présidence du Président du Conseil Pontifical des sciences religieuses et de Monsieur Bernard Barbiche, ancien professeur à l'école nationale des Chartes, a eu lieu un colloque historique consacré à l'histoire de notre diocèse. Les différentes conférences nous ont amenés à balayer une histoire riche : celle des fondations, celle de la Réforme et des Lumières, celles du 19^{ème} siècle et du 20^{ème}. Plus de 15 interventions ont eu lieu. On relèvera la qualité des intervenants et de leur apport historique. Le professeur Barbiche a conclu la journée en reconnaissant l'excellent niveau scientifique des contributions tout en signalant leur originalité. Ce colloque a permis de renouveler l'approche historique de la fondation et du développement des diocèses fondés par Jean XXII en 1317. Les actes du colloque seront publiés en septembre 2018 par les « Archives en Limousin ».

Abbé Nicolas Risso, vicaire général



Messe chrismale

Une journée de récollection autour du mystère de l'Église prêchée par le Père Martin Pradère, supérieur du Grand Séminaire Saint-Joseph à Bordeaux, a rassemblé les prêtres, diacres, responsables diocésains et équipes d'animation pastorale à Sainte-Fortunade, mardi 27 mars. La journée s'est conclue par la messe chrismale à la cathédrale au cours de laquelle notre évêque a consacré le Saint Chrême, réparti ensuite entre les prêtres et utilisé toute l'année pour les sacrements qui le requièrent (baptême, confirmation, ordination). C'est aussi ce jour-là qu'ont été béniés l'huile des malades et l'huile des catéchumènes. Tous les prêtres dont la santé le permet étaient présents et ont concélébré. Au cours de la célébration, ils ont renouvelé les promesses faites le jour de leur ordination.



ETATS GÉNÉRAUX DE LA BIOÉTHIQUE

Eclairage du diocèse sur les sujets de bioéthique

Les vendredis 23 mars, 3 avril et 27 avril, notre diocèse a organisé trois rencontres à Ussel, Brive et Tulle, participant ainsi à sa manière aux États généraux des lois de bioéthique.

Ces diverses conférences-débats nous ont permis de mesurer la complexité des différents thèmes proposés dans ce cadre, en particulier les questions sociétales touchant la PMA (Procréation médicale assistée) et la fin de vie qu'elles ont principalement développées.

La conférence de Brive était animée par Mgr Bruno Feillet, auxiliaire de Reims et président du Conseil Famille et Société de la Conférence des Évêques de France, que nous remercions tout particulièrement. Elle a suscité tout un temps de débat, dans lequel Mgr Bruno Feillet, mais aussi notre évêque, Mgr Bestion, ont apporté l'éclairage autant de la raison que de la foi.

Celles d'Ussel et Tulle ont été animées par plusieurs médecins et une conseillère conjugale, qui ont d'abord présenté l'aspect plus technique en matière de procréation médicale assistée, de GPA et de génétique, tout en soulignant la gravité des choix moraux et familiaux que ces pratiques nouvelles peuvent soulever, en France et dans d'autres pays où elles sont déjà largement mises en œuvre.

Cette première présentation a été suivie, là aussi, d'un temps de débat, que Mgr Francis Bestion est venu conclure d'une réflexion plus large, sur les principes

mêmes de l'humanisme chrétien, lequel repose sur ces deux piliers inséparables de la foi et de la raison : jamais la raison sans la foi, et jamais la foi sans la raison. C'est bien sur ces deux lumières, qui s'habitent l'une l'autre, que repose le principe même du respect de toute personne humaine, dès l'instant même de sa conception jusqu'à sa mort naturelle, et qui nous fait voir en tout homme un frère en humanité, et un fils de Dieu. Voilà qui fonde la cohérence et le discernement de l'Église en matière éthique, qu'il s'agisse des lois d'hier, sur la famille ou l'avortement, ou de celles sur lesquelles nos parlementaires et le gouvernement nous interrogent aujourd'hui. Prions pour qu'un esprit de sagesse les guide, et travaillons nous-mêmes à nous former sur ces questions délicates, pour être en mesure d'éclairer notre conscience et celle des personnes qu'il nous est donné de rencontrer.

Merci aux établissements scolaires catholiques qui ont accueilli ces conférences-débats à Ussel et à Brive, et à tous les membres de la commission diocésaine de bioéthique, laquelle reste disponible à d'autres appels des communautés paroissiales ou scolaires de notre diocèse.

Abbé Louis Brossollet,
vicaire général et membre de cette commission



Le sacrement de la Confirmation

C'était en 2008, à l'occasion de la 23^{ème} journée mondiale de la jeunesse, le pape Benoît XVI encourageait les jeunes à méditer sur l'Esprit de force et de témoignage qui "donne le courage de vivre l'Évangile et l'audace de le proclamer." Il rappelle alors la force du sacrement de la Confirmation qui vient parfaire la grâce reçue lors du Baptême et nous rend temples de l'Esprit Saint. Se laisser guider par le Saint-Esprit et devenir missionnaires !

Extrait du message du pape Benoît XVI aux jeunes du monde à l'occasion de la XXIII^e Journée mondiale de la Jeunesse, en 2008.

Comment nous laisser renouveler par l'Esprit Saint et comment grandir dans notre vie spirituelle? La réponse est, vous le savez, que cela est possible par les Sacrements, car la foi naît et se fortifie grâce aux Sacrements, en particulier ceux de l'initiation chrétienne : le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie, qui sont complémentaires et inséparables (cf. Catéchisme de l'Église Catholique, n. 1285). Cette vérité sur les trois Sacrements qui sont à l'origine de notre être chrétien est sans doute négligée dans la vie de foi de nombreux chrétiens, pour lesquels ce sont des gestes accomplis dans le passé, sans incidence réelle sur le présent, comme des racines sans sève vitale. Il arrive qu'une fois la Confirmation reçue, des jeunes s'éloignent de la vie de foi. Il y a également des jeunes qui ne reçoivent même pas ce sacrement. C'est pourtant par les sacrements du Baptême, de la Confirmation et, de manière continuée, par l'Eucharistie, que l'Esprit Saint nous

rend fils du Père, frères de Jésus, membres de son Église, capables de rendre un vrai témoignage envers l'Évangile, de goûter la joie de la foi.

Je vous invite donc à réfléchir sur ce que je vous écris. Il est particulièrement important aujourd'hui de redécouvrir le sacrement de la Confirmation et d'en retrouver la valeur pour notre croissance spirituelle. Que celui qui a reçu les sacrements du Baptême et de la Confirmation se souvienne qu'il est devenu « temple de l'Esprit »: Dieu habite en lui. Qu'il en soit toujours conscient et fasse en sorte que le trésor qui est en lui porte des fruits de sainteté. Que celui qui est baptisé, mais qui n'a pas encore reçu le sacrement de la Confirmation, se prépare à le recevoir en sachant qu'il deviendra ainsi un chrétien « accompli », parce que la Confirmation parfait la grâce baptismale (cf. CCC, nn. 1302-1304).

La Confirmation nous donne une force spéciale pour témoigner de Dieu et pour le glorifier par toute notre vie (cf. Rm 12, 1); elle nous rend intimement conscients de notre appartenance à l'Église, « Corps du Christ », dont nous sommes tous des membres vivants, solidaires les uns des autres (cf. 1 Co 12,12-25). Tout baptisé

La Confirmation nous donne une force spéciale pour témoigner de Dieu

peut apporter sa contribution à l'édification de l'Église en se laissant guider par l'Esprit, grâce aux charismes qu'Il donne, car « chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien commun » (1 Co 12, 7). Et quand l'Esprit agit, il apporte dans l'âme ses fruits, qui sont « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi » (Ga 5, 22). À ceux d'entre vous qui n'ont pas encore reçu le sacrement de la Confirmation, j'adresse une invi-

Paroles de jeunes confirmands

tation cordiale à se préparer à l'accueillir, en demandant l'aide de leurs prêtres. C'est une occasion de grâce toute particulière que le Seigneur vous offre : ne la laissez pas passer!

Je voudrais encore ajouter une parole sur l'Eucharistie. Pour croître dans la vie chrétienne, il est nécessaire de se nourrir du Corps et du Sang du Christ : en effet, nous sommes baptisés et confirmés en vue de l'Eucharistie (cf. CCC, 1322; Exhort. apost. Sacramentum caritatis, n. 17). « Source et sommet » de la vie ecclésiale, l'Eucharistie est une « Pentecôte perpétuelle », parce que chaque fois que nous célébrons la Messe, nous recevons l'Esprit Saint, qui nous unit plus profondément au Christ et qui nous transforme en Lui. Chers jeunes, si vous participez fréquemment à la célébration eucharistique, si vous prenez un peu de votre temps pour l'adoration du Saint-Sacrement, alors, de la Source de l'amour qu'est l'Eucharistie, vous sera donnée la joyeuse détermination à consacrer votre vie à la suite de l'Évangile. Vous ferez en même temps l'expérience que là où nous ne réussissons pas par nos propres forces, l'Esprit Saint vient nous transformer, nous remplir de sa force et faire de nous des témoins remplis de l'ardeur missionnaire du Christ ressuscité.



Je me sens libre et attaché au Seigneur

« Je remercie Dieu chaque jour, car c'est grâce à lui que je transmets cette force de partage, que je propage ma foi à mon entourage. Je ne me sens pas prisonnier dans ma foi ; au contraire, je me sens libre et attaché au Seigneur ; je suis franc avec lui pendant la prière. D'ailleurs, j'aime prier car c'est un moment agréable que je passe avec lui » **M., 17 ans**

Je retrouve de vraies valeurs morales et spirituelles

« La présence de Dieu au plus profond de mon âme est nécessaire pour faire de moi un acteur de l'Évangile. C'est pourquoi j'ai pris, il y a un an, la décision de m'engager sur le chemin de la Confirmation. Ce sacrement est pour moi une étape importante dans ma vie de jeune chrétien puisqu'elle va confirmer mon appartenance à l'Église catholique. En ces temps où la société devient vide de sens et où elle perd ses repères et ses idéaux, il est plus que jamais important pour moi de retrouver de vraies valeurs morales et spirituelles ». **N., 17 ans**

Je me sens toujours aimée

« C'est important pour moi d'être chrétienne, car si je ne l'étais pas, je n'aurais pas la chance de recevoir en moi Jésus-Christ chaque dimanche ; je ne croirais pas qu'il est mort pour nous sauver parce qu'Il nous aime et que nous ressusciterons tous un jour ; être chrétienne m'apporte l'espérance. Et contrairement à la plupart de mes amies qui ne sont pas chrétiennes, je me sens toujours aimée, confiante et jamais seule ». **J., 13 ans**

Laisser l'Esprit Saint façonner mon âme

« Je souhaite recevoir le sacrement de confirmation afin de recevoir l'Esprit-Saint. J'aimerais donner à ma vie le chemin de Dieu avec la joie et la bonne humeur. Je souhaite recevoir le sacrement de la confirmation pour plusieurs raisons. Tout d'abord, je confirme que je suis chrétien, que mes parents ont eu raison de me faire entrer dans l'Église en me faisant baptiser, car j'ai bien la foi en Jésus qui est notre Sauveur. Je crois qu'il a donné librement sa vie en sacrifice pour racheter mes péchés. Sans lui la porte du paradis serait encore fermée pour moi comme pour la multitude des hommes. Ce qui veut dire qu'après ma mort je serais promis à une attente interminable et terriblement ennuyeuse devant la porte du paradis. En gros, il s'est fait punir à ma place pour que je puisse le rejoindre dans le bonheur éternel. Ensuite, je confirme bien que j'ai l'intention de rester chrétien toute ma vie, de continuer à prier, à vivre avec Dieu, à aller à la messe, de rester en état de grâce et de prendre l'eucharistie le plus souvent possible pour laisser l'Esprit-Saint façonner mon âme et, doucement, ressembler de plus en plus à Jésus, notre modèle ». **J., 15 ans**

Confirmés à tout âge

Il n'y a pas d'âge pour recevoir le sacrement de confirmation ! Dans le diocèse de Tulle, de plus en plus d'adultes demandent à le recevoir. De 5 en 2013, ils sont cette année une vingtaine, hommes et femmes, venant de toute la Corrèze.

Dans les premiers siècles de l'Église, le baptême d'adulte était la situation la plus courante. Le mot de « confirmation », désignant un rite particulier, n'existait pas. Le rite baptismal s'achevait par l'intervention de l'évêque qui demandait le don de l'Esprit pour le nouveau baptisé en faisant l'onction du Saint-chrême. Le tout culminait dans l'eucharistie présidée par l'évêque entouré de sa communauté. Avec l'expansion des communautés chrétiennes dans les campagnes, l'évêque ne peut plus présider lui-même la totalité de l'initiation chrétienne. Les prêtres sont alors autorisés à baptiser, tandis que l'évêque se réserve le rite final. Ce rite deviendra autonome et prendra le nom de « confirmation ». De cette manière est maintenu le rôle de l'évêque dans l'initiation chrétienne ainsi que le lien avec la communauté chrétienne avec lui et par lui avec les autres Églises locales.

Sacrement de la maturité de la foi

Au 20^{ème} siècle, en raison de la difficulté de la venue de l'évêque, ce sacrement a été valorisé comme « sacrement de l'engagement » ou « sacrement de la maturité de la foi ».

Le Concile Vatican II a demandé que le rite de la confirmation soit révisé pour manifester son lien intime avec l'ensemble de l'initiation chrétienne. (LG n°71)

Aujourd'hui, les adultes qui demandent la confirmation le font à l'occasion de diverses situations qui leur arrivent : une demande qu'on leur a faite pour être parrain ou marraine, quand ils se marient, un enfant qui va au catéchisme, une recherche pour se rapprocher de l'Église avec laquelle on a pris quelques distances, un désir spirituel etc. L'Église accueille chacun dans sa bienveillance, quel que soit son chemin. Elle met alors en place un accompagnement de type catéchuménal c'est à dire organisé autour de différents temps et étapes.



Des étapes liturgiques, vécues avec la communauté, ponctuent l'itinéraire, comme faire mémoire du baptême, la Tradition du Symbole de la foi, la Tradition du Notre Père, la rédition du Credo l'entrée en Carême... Par ses rites, la liturgie fait son œuvre en chacun et l'éclaire dans sa propre foi. Entre chacun d'eux, des temps de catéchèse vont laisser la Parole de Dieu résonner en chaque confirmand. À travers le dialogue de foi, la lecture de textes bibliques, les relations qui se tissent, la vie en communauté chrétienne, la Parole accroît l'intimité et la communion que Dieu désire entre lui et celui qui cherche à le connaître. Pour offrir cet accompagnement, l'Église missionne des accompagnateurs qui, en faisant un bout de chemin avec les confirmands, approfondissent eux-mêmes leur foi et sont de plus en plus à même d'en rendre compte à d'autres.

Ce type d'itinéraire catéchuménal est le même que celui mis en place pour les jeunes. Car, comme pour le baptême, c'est ce que l'on propose aux adultes qui est le modèle pour les plus jeunes. Ainsi, dans le diocèse de Tulle, des ados ont vécu eux-aussi des temps liturgiques et des temps de catéchèse qui, chemin faisant, les conduisent à recevoir le sacrement de confirmation. Sont plus particulièrement recommandés pour aider les accompagnateurs les documents pour jeunes « Christos » éditions Siloë, et pour adultes « Fortifiés en Christ » éditions Crer.

Catherine Faucher,
responsable diocésaine de la catéchèse
et du catéchuménat

Les cinq confirmands en 2013 entourés de Monseigneur Francis Bestion et de Catherine Faucher, responsable diocésaine de la catéchèse et du catéchuménat



Les 7 dons du Saint-Esprit

Découvrons ces dons de l'Esprit Saint à travers des extraits des enseignements du pape François en 2014.

Le don de Sagesse

Le Saint Esprit rend le chrétien "sage" mais pas au sens où il a une réponse pour chaque chose, qu'il sait tout, mais au sens qu'il sait à propos de Dieu, il sait comment Dieu agit, il reconnaît quand une chose est de Dieu et quand elle n'est pas de Dieu; il possède cette sagesse que Dieu donne à nos coeurs.

Le don de l'Intelligence

Jésus a voulu nous envoyer l'Esprit Saint pour que nous ayons ce don ; pour que tous, nous puissions comprendre les choses comme Dieu les comprend, avec l'intelligence de Dieu. C'est un beau cadeau que le Seigneur nous a fait à tous. C'est le don avec lequel l'Esprit Saint nous introduit dans l'intimité avec Dieu et nous rend participant au dessein d'amour qu'il a sur nous.

Le don de Conseil

C'est le don par lequel l'Esprit Saint rend notre conscience capable de faire un choix concret en communion avec Dieu, selon la logique de Jésus et de son Évangile.

Le don de Force

Avec le don de Force le saint Esprit libère le terrain de notre coeur, il le libère de la torpeur, des incertitudes et de toutes les craintes qui peuvent le

freiner, de manière que la parole du Seigneur soit mise en pratique, de façon authentique et joyeuse. C'est un vrai secours ce don de la force, il nous rend plus forts, il nous libère aussi de nombreuses entraves.

Le don de Science

Le don de la science nous place en profonde harmonie avec le Créateur et nous fait participer à la limpidesse de son regard et de son jugement. Et c'est dans cette perspective que nous réussissons à saisir dans l'homme et la femme le sommet de la création, comme accomplissement d'un dessein d'amour qui est imprimé en chacun de nous et qui nous fait reconnaître comme frères et sœurs.

Le don de Piété

Le don de piété suscite tout d'abord en nous la gratitude et la louange. (...) La piété est synonyme d'un authentique esprit religieux, d'une proximité filiale avec Dieu, de cette capacité de le prier avec amour et simplicité qui est propre aux personnes humbles de coeur.

Le don de Crainte de Dieu

L'Esprit Saint nous fait sentir comme des enfants dans les bras de notre papa. (...) Dans ce sens nous comprenons bien que la crainte de Dieu prend en nous la forme de la docilité, de la reconnaissance et de la louange, en emplissant notre coeur d'espérance. (...) Se laisser conquérir par cet amour de papa, qui nous aime tant, qui nous aime de tout son coeur.

Prière à l'Esprit-Saint pour demander la sainteté



Esprit Saint, Fais-moi tendre vers la sainteté à laquelle Dieu m'appelle.

Fais-moi vivre dans cette sainteté, puisqu'en habitant dans mon âme, tu y fais demeurer la sainteté divine.

Que ta sainteté prenne de plus en plus possession de mon être, en le dilatant dans la vie même de Dieu !

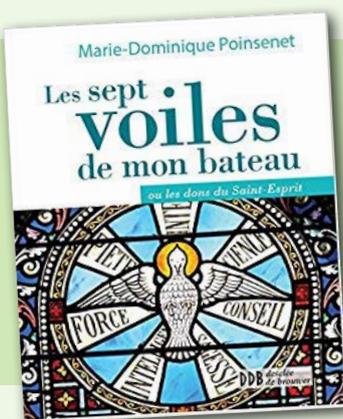
Comme chaque confession fait pénétrer plus profondément en moi ta grâce de pardon et de rénovation, qu'elle soit l'origine d'un plus grand effort vers une sainteté plus généreuse !

Veuille purifier le fond de mon coeur, le dégager des passions qui voudraient l'accaparer, le libérer des mauvaises inclinations.

Veuille me recréer en homme nouveau, recréer ma pensée pour qu'elle adhère à Dieu, recréer mes sentiments et ma volonté pour qu'ils se fixent en lui.

Rends-moi capable d'accomplir ce que je n'ai pu faire jusqu'à présent, en me communiquant une force qui m'élève au-dessus de moi-même.

Entraîne-moi dans l'élan de ton amour, et anime de ton souffle divin l'essor de ma vie spirituelle !



Expliquer les dons du Saint-Esprit aux enfants

A travers sept histoires tirées de la Bible, de la liturgie et de l'histoire des saints, l'auteure explique aux enfants chacun des sept dons du Saint-Esprit reçus lors du sacrement de confirmation

Un grand classique pour la préparation à la Confirmation.

La journée rallye du parcours *Christos*

Aubazine, 24 mars 2018

10h sonne ! Devant l'abbatiale d'Aubazine une joyeuse troupe se regroupe pour vivre une journée peu ordinaire. Depuis un ou deux ans, ils ont décidé de se préparer à la Confirmation...

Dans leur parcours « christos » qu'ils empruntent depuis septembre, cette journée inter-équipe a pour objectif de leur faire découvrir l'unité entre baptême, Confirmation, Eucharistie, ainsi que les fruits des sacrements de l'initiation chrétienne qui rejailissent dans notre vie quotidienne. Les quatre étapes du rallye soulignent à la fois ce que vit le jeune dans son quotidien avec le don que Dieu fait de lui-même dans les sacrements.

Première étape dans la mini chapelle tout là-bas au bout du parc de l'Abbaye ! Tous les jeunes ont les yeux bandés pour un jeu. Marion et Louis animent l'activité qui se termine par la lecture de l'Évangile. Après la résurrection, Jésus s'est manifesté à ses disciples une première fois en l'absence de Thomas. [Jn20, 24-31] Espérons que cette première étape ait permis aux jeunes de vivre une expérience de transmission et de confiance. Chaque jeune est invité à croire sans voir, par la parole d'un autre. La foi en Christ résulte aussi d'une transmission.

Deuxième étape dans la grande salle à manger de l'abbaye ! Chaque équipe se choisit un logo en lien avec la Confirmation et confectionne sa bannière.

Troisième étape : pour faire l'expérience du dénue-ment et de l'abaissement les jeunes ont rendez-vous chez une habitante du village pour écouter des té-

moignages : Mme Baradelle, Elina une jeune russe, et Ismaël, sur l'importance de l'eucharistie dans leur vie. L'objectif de cette étape est de faire le lien entre eucharistie et lavement des pieds et de découvrir à partir de témoignages l'importance et les fruits de l'Eucharistie dominicale. Chaque équipe reçoit le texte du lavement des pieds avec des mots manquants et doit reconstituer le récit à l'aide des rencontres déjà vécues. Après un échange, ils vivent un lavement des pieds.

Quatrième étape : dans la belle salle du chapitre, Didier a disposé une trentaine d'objets allant du gant de toilette au dégrissant, que les jeunes vont devoir classer en trois catégories. A la fin, l'équipe dit la manière dont elle a classé les objets : cela doit correspondre à l'eau, la lumière et l'huile. Ils découvrent ainsi l'importance de ces éléments dans leur vie quotidienne et tentent de faire le lien entre le baptême, la confirmation et leur vie de tous les jours. En choisissant l'un des objets chaque jeune explique aux autres le lien entre cet objet et sa vie de foi.

Enfin le groupe a rendez-vous dans la chapelle byzantine où les attend Père Elisée pour une visite approfondie de ce lieu de prière. Admirer les fresques, notamment celle de la vie de Jésus, quel beau cadeau avant d'entrer dans la semaine sainte !

Emmanuelle Boyer





: RETRAITE DE CONFIRMATION DES LYCÉENS

Trois jours à Conques pour ouvrir son cœur au souffle de l'Esprit-Saint

Ce sont 25 lycéens qui ont ouverts en février la belle expérience d'une retraite diocésaine sur le chemin de la confirmation, accompagnés du frère David de la communauté des franciscains de Saint-Antoine de Brive. Au moment du bouclage de ce numéro, 80 collégiens s'apprêtent à vivre la même expérience... sous le soleil ! avec l'abbé Roland de Tulle et don Matthieu de Brive. S'attacher à Jésus, le choisir, le mettre au cœur de sa vie !

Après la messe dominicale avec la communauté chrétienne de Sérergue, une marche de 12 kms avec le brouillard, la bruine et la neige nous a permis de partir de nos cinq sens pour nous interroger sur les choix que nous faisons dans nos vies.

La journée s'est terminée par une veillée d'adoration et de réconciliation. Chacun a pu poser un geste ou une démarche d'abandon dans la Miséricorde du Seigneur.

La vie quotidienne à la Maison familiale de vacances, très proche de la communauté des Prémontrés, était emprunte de vie fraternelle : joie, sérénité, repos, jeux, service ...

Puiser à la source de l'Amour : rece-

voir les sept dons du Saint-Esprit. Différentes portes d'entrée pour ces thèmes se sont ouvertes aux jeunes : un topo de présentation du frère David, des temps de partage en équipe, et la mise en œuvre d'un sketch ou d'un jeu pour chaque don afin d'animer notre veillée.

La vie de prière de ces trois jours était rythmée par les offices de la communauté et l'Eucharistie quotidienne : l'occasion de pauses, de cœur à cœur avec Jésus.

La mission, être témoin de l'Évangile, est inscrite dans notre ADN de Chrétien.

À quoi croyons-nous ? Le commentaire animé et gestué du tympan par le frère Pierre-Adrien a



Marche de 12kms par temps pluvieux !

été un vrai plongeon dans notre CREDO. De même que le temps de rencontre et de questions/réponses avec notre évêque, Mgr Bestion, venu passer la dernière journée avec nous.

Munis de leur bâton de pèlerin, les jeunes sont repartis chez eux. A la célébration d'envoi, Monseigneur leur a rappelé que chaque jour ils devaient s'appuyer sur la Parole de Dieu et sur la prière pour avancer jusqu'à la confirmation. Il a remercié les adultes qui ont pris sur leur temps pour accompagner les confirmands.

Virginie d'Harcourt
Coordinatrice
de la Pastorale des Jeunes



Topo de présentation du frère David



Veillée animée par les jeunes



Représentation de chaque don du Saint-Esprit lors la veillée

Pèlerinages marials en Corrèze - 1^{ère} partie

Belpeuch, Saint-Cyr-la-Roche, La Chabanne, le Pont-du-Salut... Depuis des générations la dévotion à la Sainte Vierge témoigne de l'attachement des Corrèziens à la figure de la Vierge Marie, Mère de Dieu.

La piété mariale est présente dès le XI^{ème} siècle à Belpeuch, elle se développe en pèlerinage dès le XVI^{ème} siècle. Comme à Saint-Cyr-la-Roche en pays d'Objat, la Chabanne à Ussel ou encore Notre-Dame du Pont-du-Salut à Corrèze. Au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècles, on assiste à un renouveau de la piété mariale, des sanctuaires sont édifiés ou restaurés comme celui d'Eygurande, de Roche-de-Vic, Fournol, le Causse etc... De plus, des confréries mariales sont organisées (Saint Robert), les enfants de Marie connaissent un véritable engouement pastoral. La fête du 8 septembre, Nativité de la Vierge, est toujours célébrée avec éclat dans ces sanctuaires.



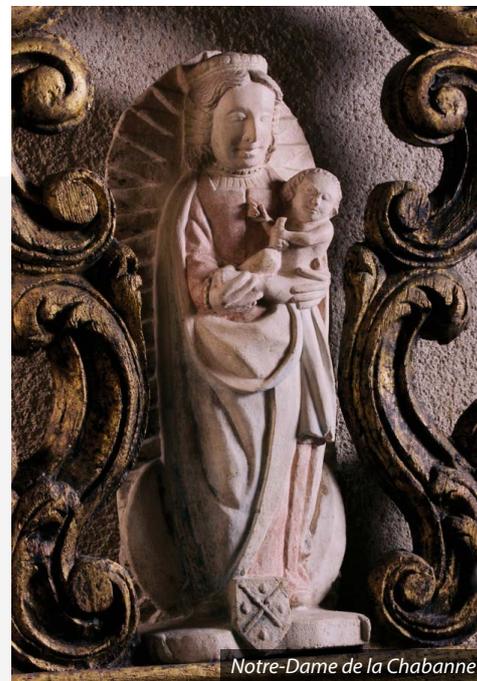
Notre-Dame de Belpeuch

Notre Dame de Belpeuch est assurément le plus ancien pèlerinage marial du diocèse de Tulle (1317). Le sanctuaire est attesté depuis le XI^{ème}

siècle. Il est relevé au XIX^{ème} siècle par Mgr Berteaud où il y accueille les Tertiaires réguliers de Saint François. La Vierge (XVI^{ème} siècle), a été couronnée lors des grandes fêtes du 8 septembre 1868, présidées par Monseigneur l'évêque. Le développement des pèlerinages, à la veille du XVI^{ème} siècle, s'amplifie au XVII^{ème} siècle. Ces sanctuaires témoignent d'un renouveau spirituel dans la campagne à l'époque de la réforme catholique promue par le concile de Trente (1542-1563).

A la chapelle **Notre Dame de la Chabanne** (Ussel), le culte marial est attesté dès 1582, la Sainte Vierge protégeant la ville des pestes, des épidémies. Rebâtie en 1640, consacrée en 1644, sa croix de faite fut posée en 1750. La toiture est flanquée d'une Vierge à l'enfant en granit, placée sur un croissant de lune, entourée de rayons lumineux. Le socle de la statue est en forme de quille de navire évoquant Marie qui protège dans la tempête de la vie. Les litanies à la Vierge Marie qui ornent le plafond de la chapelle (XIX^{ème} siècle) reprennent la prière incessante des Ussellois à Marie. En 1995, une médaille de Notre Dame de la Chabanne fut offerte au pape saint Jean-Paul II.

En Basse Corrèze, près d'Objat, se trouve le plus ancien pèlerinage marial du pays de Brive. Jusque dans



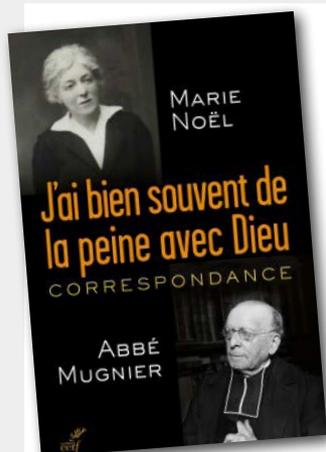
Notre-Dame de la Chabanne

les années 1940, des trains spéciaux étaient organisés entre Brive et Objat pour permettre aux pèlerins de venir prier **Notre Dame d'Aubepyres**. Le pèlerinage remonte certainement à la fin du XII^{ème} siècle, suite à l'établissement d'une maladrerie. La vie religieuse y est organisée dès la première moitié du XV^{ème} siècle. L'actuelle chapelle est attestée en 1610, restaurée en 1776 et au XIX^{ème} siècle. Notre Dame de Saint-Cyr veille sur les familles. En 2017, une plaque en mémoire des moines de Tibhirine et du Père Jacques Hamel y a été déposée.

Le pèlerinage de Notre-Dame-du-Pont-du-Salut à Corrèze est aussi un des plus anciens du diocèse de Tulle. La statue de la Vierge est une des plus attachantes : la Vierge incline la tête vers la droite, dévoilant sa longue chevelure afin de signifier la virginité de Marie mais également sa féminité. Vêtue d'une robe rouge, la Sainte Vierge est déhanchée, elle tient une pomme dans la main droite et porte l'Enfant sur le bras gauche. Par son *fiat*, par l'Incarnation du Verbe de Dieu, par la mort et la résurrection du Christ, le salut nous est accordé. Le péché est vaincu. Pour tout homme il y a un avenir. Marie est le pont du Salut, elle nous conduit à Dieu par son Fils !

Retrouvez ces ouvrages dans
vos librairies chrétiennes.

Les suggestions littéraires



Spiritualité

J'ai bien souvent de la peine avec Dieu

Correspondance entre *Marie-Noël et l'abbé Mugnier*,
éditions du Cerf

« J'ai bien souvent de la peine avec Dieu » est une abondante correspondance entre la Poète Marie Noël (1883-1967) et

l'abbé Mugnier (né en 1853 à Lubersac et mort à Paris en 1944) qui nous est offerte comme un chemin de méditation. Vingt-cinq ans de correspondance, 200 lettres, qui sont à la fois un parcours spirituel et une respiration culturelle ! Marie Noël y partage ses angoisses, ses attentes et son désir de trouver Dieu en toutes choses ! Cette correspondance est un acheminement à la Parole tournée vers le Verbe incarné, où la

vocation du poète est de servir la louange au Dieu Vivant. Au cœur de cette vocation singulière et unique il y a aussi le combat de la Foi, cette lutte avec l'ange qui traverse tous les grands itinéraires spirituels. Marie Noël n'échappe pas à ce combat. Le livre réhabilite aussi (s'il en est besoin) cette belle et attachante figure de l'abbé Mugnier, qui fût l'aumônier du tout-Paris culturel et littéraire de la fin du 19^{ème} siècle à la 2^{nde} Guerre Mondiale. Remercions Xavier Galmiche, spécialiste de la littérature contemporaine et ancien de l'E.N.S d'avoir rassemblé et édité ce journal qui est aussi l'histoire d'une âme qui cherche Dieu : le Dieu trois fois Saint !

Ab.N.R

JEUNESSE

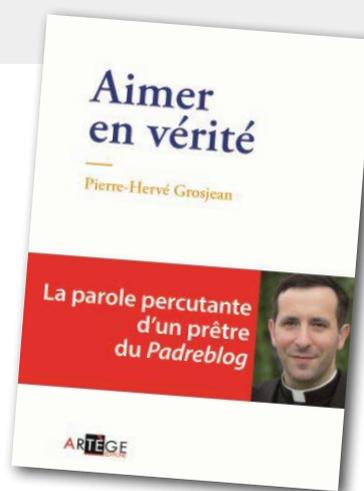
Ados - célibataires - fiancés

Aimer en vérité

De *Pierre-Hervé Grosjean* - édition Artège

Un ouvrage indispensable pour tous ceux qui veulent donner à leurs ados et leurs aînés une vision juste et constructive de l'amour.

« Maman, arrête avec ce livre, ce n'est pas la vraie vie ! » C'est un réel défi que de lire et parler « en vérité » de l'exigence et de la beauté du message de l'Église sur l'amour et la vie affective. L'abbé Grosjean, que certains connaissent par ses interventions musclées sur les réseaux sociaux, le relève. De façon concrète, avec des exemples développés et une fine connaissance de la psychologie masculine et féminine, il explicite le sens de l'attente. En effet, il explique pourquoi c'est si beau d'attendre le mariage avant d'avoir des relations sexuelles. Il explique comment le rêve de la jeune fille et la soif d'aventure du garçon pourront s'épa-



nour pleinement d'abord dans le don des cœurs puis le don des corps dans le sacrement du mariage. Il ne s'agit pas d'interdit mais d'un programme haut en couleurs, en idéaux, qui veut pour l'Homme « le Beau, le Bien, le Vrai » chemin que cherchaient déjà les philosophes de l'Antiquité.

M.B

Revue diocésaine
mensuelle réalisée
par l'Association
diocésaine de Tulle.
Parution
1^{er} mai 2018

**ABONNEMENT
pour recevoir votre
magazine par
courrier**

1 an : 25 €
à l'ordre de
Association diocé-
saine de Tulle
**19 quai Gabriel Péri,
19000 TULLE**
Tél. 05 55 93 97 16

**RÉDACTION ET
CONCEPTION**

Service Communica-
tion du diocèse.

Directeur de
publication :
Père Jean Rigal

Rédacteur en chef :
Marion Launay

Tous droits réservés.
Reproduction
interdite.

Copyright :
Association
diocésaine de Tulle
Crédit photos :
Association
diocésaine de Tulle,

**POUR PARAÎTRE
DANS L'ÉGLISE EN
CORREZE**

Les articles et les pho-
tos sont à envoyer
au plus tard le 10 du
mois précédant la
parution,
(pour paraître dans le
n° de juin envoyer les
informations avant
le 10 mai), à l'adresse
suivante :
communication@
correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :
5 900 exemplaires
Les Imprimeurs
Corréziens.

Commission
paritaire :
118 L 83 917

ISSN : 0998 - 5905

Dépot légal
2^e trimestre 2018

Mai 2018

HEURE MUSICALE À TULLE

Dimanche 13 mai

Concert d'orgue de François Dupoux, Titulaire de l'orgue de la cathédrale de Limoges - Oeuvres de Franck, Lefébure-Wély, Langlais.
à 17 h à Tulle (Cathédrale)
Rens. Amis de l'orgue de la Cathédrale - 06 84 18 96 73

CONFÉRENCE SUR EDMOND MICHELET Edmond Michelet dans la Seconde Guerre Mondiale : une résistance spirituelle

Jeudi 17 mai

par M. Olivier Herbinet
à 20 h 30 aux Grottes de Saint Antoine à Brive
Rens. 05 55 24 10 60

PENTECÔTE 2018

Grand rassemblement diocésain à l'Espace des Trois Provinces à Brive.

Samedi 19 mai

Dès 14 h - Ouverture du Village missionnaire
18 h - Messe des confirmations, présidée par son Exc. Monseigneur Luigi Ventura, Nonce apostolique.
Bénédictio de la châsse de Saint Pierre Dumoulin-Borie, martyr corrézien.
Rens. 700ans.diocesedetulle@gmail.com

Juin 2018

JOURNÉES DU LIVRE CHRÉTIEN

Du vendredi 8 au dimanche 10 juin

Vendredi de 14 h à 19 h et soirée à 20 h
Samedi de 9 h 30 à 19 h et soirée à 20 h
Dimanche de 9 h 30 à 13 h
aux Grottes de Saint-Antoine à Brive
Rens. 05 55 17 08 03



Editions présentes :
Artège,
Béatitudes,
Desclée de
Brouwer, Le Cerf,
Emmanuel /
Quasar, La voie
des étoiles, Mame
Fleurus, Nouvelle
Cité, Pech,
Rassemblement
à son Image,
Salvator, St
Jude, Théodote,
St Léger, Pierre
Téqui, Yeshoua.

QUINZAINE D'ORGUES

du 9 au 17 juin

à Meymac, Beaulieu, Bort-les-Orgues et Tulle.
par Michaël MATTHES, organiste co-titulaire de la cathédrale de Tulle.
Samedi 9 juin, 20 h - Meymac (église)
Dimanche 10 juin, 16 h - Beaulieu (abbatiale)
Samedi 16 juin, 20 h - Bort-Les-Orgues (église)
Date à venir - Tulle (cathédrale)
Rens. 700ans.diocesedetulle@gmail.com

ORDINATION DIACONALE DE DAVID WOSYNSKI

Dimanche 17 juin

à 15 h 30 à la cathédrale de Tulle

Cet été ...

CAMP D'ÉTÉ POUR LES JEUNES sur les chemins de Compostelle en Espagne

du 10 au 26 juillet 2018

Camp itinérant pour les jeunes de 12 à 17 ans (Burgos-Léon- st jacques etc..).
Aventure humaine et spirituelle dans une ambiance familiale et une amitié claire et joyeuse
Séjour déclaré Jeunesse et sports : Directrice BAFD -BE (Evelyne Rosier) encadré par des animateurs BAFA, accompagné par le Père Louis Brossollet.
Organisé par l'association saint Etienne.
Inscription et renseignements au 05 55 87 93 01 ou au 06 71 46 07 46

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

du 16 au 20 août 2018

Thème d'année "Faites tout ce qu'il vous dira".
Renseignements auprès du service diocésain des pèlerinages: 05 55 87 93 01

En 2019 ...

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN EN JORDANIE ET ISRAËL

du 1^{er} au 11 mai 2019

Trois jours en Jordanie, sur les pas de Moïse (Mont Nébo), à Madaba ; à Djerash, l'antique Géraza (l'une des principales cités gréco-romaines de la Décapole) ; Petra - l'antique capitale du Royaume des Nabatéens ; le désert du Wadi Rum. Puis en Israël, sur les pas du Christ : Mont Thabor, Nazareth, Capernaüm, Tabgha, Mont des Béatitudes et le lac de Tibériade, Bethléem, Jérusalem ...
Inscriptions, **dès maintenant**, retenues par ordre d'arrivée, auprès du Service des Pèlerinages :
tél. 05 55 87 93 01, pelerinagestulle@orange.fr

"Faites tout ce qu'il vous dira"

Une invitation pour chaque chrétien

Dans un extrait de l'Évangile de St Jean (2, 1-11), appelé communément "Les noces de Cana", Jésus commence sa vie publique anticipée par l'intercession de la Vierge Marie, en transformant de l'eau en vin. À cana de Galilée, la sainte Vierge Marie se rend compte "qu'ils n'ont plus de vin" et intercède pour les mariés auprès de Jésus. Sensible et attentive aux besoins des fiancés, elle cherche à trouver la solution. En effet, le vin, dans le contexte biblique en général, et ici aux noces de Cana en particulier, renvoie à un signe de joie, d'amour (Ct 5,1), de vie joyeuse (ecclesiaste 10, 19). Le « manque de vin » à Cana renvoie aujourd'hui à d'autres manques dans notre monde actuel : manque du vrai amour et de paix, manque de certaines valeurs chrétiennes, manque de joie et parfois de points de repères à cause de certaines idéologies.

La sainte Vierge Marie voit tous ces manques et nous invite encore aujourd'hui, comme à Cana, à l'obéissance en nous disant : « Faites tout ce qu'il vous dira ». En utilisant l'impératif « faites », Marie invite à l'action, mais avant même d'agir, elle nous invite à l'écoute. Pour notre bien supérieur, nous sommes appelés à écouter et à faire ce que le Seigneur nous demande, autrement dit, nous sommes appelés à faire la volonté de Dieu. C'est en obéissant à la Parole de Dieu que nous retrouverons la vraie joie. Nous sommes parfois déçus face à certaines situations

de la vie puisque nous voulons parfois faire notre volonté ou encore, nous voulons que Dieu fasse notre volonté au lieu de chercher ce qu'Il veut pour nous. Par l'intercession de la Vierge Marie, Jésus a donné de la vraie joie aux fiancés qui l'ont invité au mariage. Ayons donc l'habitude d'inviter Jésus et notre Mère du Ciel dans nos familles, dans la barque de notre vie pour qu'ils soient au contrôle de tout. Face à nos difficultés, demandons l'aide de la Vierge Marie, par son intercession maternelle elle peut demander à Jésus d'opérer encore des miracles en transformant encore de nos jours de l'eau en vin : l'eau de la routine, du manque de dialogue, de l'infidélité en un vin d'amour, de fidélité et de joies meilleures. Inviter Marie et Jésus dans sa vie signifie accorder à l'Évangile une place d'honneur chez soi, lire et méditer les Saintes Écritures, prier, recevoir les sacrements, prendre part à la vie de l'Église, etc. Quand nous sommes agités par les vagues multiformes de la vie, recourons à Dieu dans le secret de la prière avec la simplicité du langage, comme la Vierge Marie l'a fait. Marie nous invite à nous mettre à l'écoute de Jésus (ce qu'il vous dira) et à agir en conséquence (faites-le). Une écoute de la parole de Dieu implique l'action afin de retrouver la vraie joie.

Père Roland NENE KEVUYA

Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine gratuit, disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par courrier (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros*).

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(*je reçois un reçu fiscal pour mon don*)

30 €

70 €

150 €

50 €

100 €

autre montant

Nom Prénom

Adresse

Mail Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les 5 années suivantes.

100
ans

Pentecôte 2018

**RASSEMBLEMENT
DIOCÉSAIN**

Samedi 19 mai

BRIVE - Espace des Trois Provinces



14h30

Ouverture du Village Missionnaire

18h

Messe de Confirmation

présidée par son Exc. Mgr Luigi Ventura, Nonce apostolique

Bénédiction de la châsse

de saint

Pierre Dumoulin-Borie

martyr corrézien

